

Bibliothèque numérique

medic@

**Renauldin, Léopold. - Sur l'Hôpital
militaire de Brescia au lendemain de
la bataille de Solférino, 1859**

Cote : ms 2501 (2)

Préface

Ms 2504
a)

Brescia le 19 août 1856.

A l'avenir
Ceci de la bataille de Solferino

M. Balocanti (mrs) d'art gaucherosus vngi
casar d'industria

demourant mrs d'art enfance no la droite

leconte Caprioli Castarino — no la

Monte del'hop. St jeron mrs 'dupalais' —
fenei oli.

laconten feneroli beating —

aupalais feneioli. — famille

aupalais Tourne. —

Melle adèle Tourne —

te madji — laconten. —

seigneur mrs del'hopital St jeron

tante de me Rosa. — mrs de la porte

Saude, l'eglise mrs lepalais à gauche.

M. philipp regoni — en allant à —

St paolo. —

M. valotti conte.

M. faraldi — seigneur aupalais —

Molotto. —

me longo Melle de me — viva

le 28 Juin pour la bataille —

de Solferino et j'y ai mis au

~~mes avaranches de bling~~

ly bling sont arrivés day brevia

commence avaranche —

laporte tome longu. fait encombré —

de ~~champs~~ d'équipage, d'artillerie forme —

trains par des charaux de bœufs —

. la population brevia. ensemencé —

redigé ait le puits de la de la —

Mouille. le camp était triste d'avis —

mais le d'avis ouverts ~~de la~~ était à l'heure —

de la circonst. volument —

l'espérance de la prise au, mais ~~de la~~

impossibilité, l'espérance, mais en partant —

courant, l'abandon de tout nature —

l'ourant ~~de la~~ pour offrir unaple à —

no bling. — le habitant brevia aig —

no bling l'homme ~~de la~~ ~~de la~~ ~~de la~~

de la ~~de la~~ ~~de la~~ ~~de la~~ ~~de la~~

jamais ~~de la~~ ~~de la~~ ~~de la~~ ~~de la~~

de la ~~de la~~ ~~de la~~ ~~de la~~ ~~de la~~

de la ~~de la~~ ~~de la~~ ~~de la~~ ~~de la~~

de la ~~de la~~ ~~de la~~ ~~de la~~ ~~de la~~

de la ~~de la~~ ~~de la~~ ~~de la~~ ~~de la~~

de la ~~de la~~ ~~de la~~ ~~de la~~ ~~de la~~

de la ~~de la~~ ~~de la~~ ~~de la~~ ~~de la~~

de la ~~de la~~ ~~de la~~ ~~de la~~ ~~de la~~

de la ~~de la~~ ~~de la~~ ~~de la~~ ~~de la~~

de la ~~de la~~ ~~de la~~ ~~de la~~ ~~de la~~

pendant les 11 premiers jours —
pendant les 12 mois même, au milieu
de ce prodigieux encombrement ~~de~~
dont quelques uns l'ont moi de
partaient pour bergame pour
Enfin au Palais aux amoncelés
de l'empereur, il est impossible —
de rien voir de rien observer, quand
aux plus malades, quelques opérés
brûlés, empoisonnés, leucorrhéiques
amovés, l'hygiène, une alimentation
et c'est l'objet de la but quelques
s'entendent, le Day de la ville —
day des enthousiastes fers —
fais remarquer par leur indolence
à ce qu'ils offrent à nos soldats —
aussi ont-ils à leur propre
à leur propre, et c'est un
à leur valeur inestimable.

[illegible]

Même impression personnelle
chaque homme est sensible
à l'impact de ces trois choses
pour lesquelles quelques-uns
ont été appliqués par les autres
à l'usage. 2. des intentions
ou des 3. des résultats

Le grand nombre de patients de
l'armée que nous avons eus nous
inspire les réflexions suivantes.

incontestablement le cas peut représenter
plusieurs fois il est présent à nous, d'abord à
pratiquer la brisette de l'extrémité ongué,
et de donner la préférence à ce moyen
sur une amputation de l'aine ou l'opération
toujours grave et compromettante pour la
vie du malade 7 fois sur 10. quoiqu'il en soit
les ministères qui ont oublié de faire figurer
nos statistiques les maladies qui ont
succombé, — or cette brisette qui est
est indiquée, exige qu'on pratique le plus
bientôt sur le côté externe et un peu antérieur
du membre une incision assez longue
de 10 centimètres au moyen pour permettre
de rechercher l'os sans aucun danger —
le plus souvent pas la plaie après s'être
brisée, les dangers qui résultent
de cette opération m'ont à notre point de
vue, de l'introduction des os dans
la plaie. ~~et par suite~~ pénètre de
cette idée, dans la 2. brisette que
nous avons faite, nous avons placé
3 points de suture pour diminuer
l'étendue de la plaie de 3/4 en ayant
la faiblesse de ne pas même exposer
tout le bras, nous le prouvons qu'on
doit toujours briser avec une petite
ouverture pour s'écouler du sang
futur, or après toutes ces précautions
l'introduction des os qui en provient
est tout au moins en faveur de
la formation.

1. Car tous ceux aussi le contact
des os externes doivent provoquer
dans l'organisme une réaction étrange
qui ne peut plus acquiescer le droit
de s'écouler par les grands vaisseaux
de la digestion ou dans les intestins

(6)

& loy même qu'il n'en favorise, était perle
 formation, nous pourrions fermement qu'il y a
 un immense danger à l'aine perdue l'air
 dans le fond d'une plaie de cette nature. —
 nous établis à la règle générale —
 si par cette occasion présente, nous aurons
 le courage de faire un incision, de briser
 les fragments, d'enlever les esquilles & l'os
 de briser exactement mathématiquement —
 même au moyen d'épingles c'est la méthode
 de rupture, d'abord nous nous exposons
 à voir reformer un albugin qui a l'air
 une entité artificielle de l'aine —
 quand un albugin reforme la nature —
 se réorganise, avant de s'ouvrir les
 muscles modifiés mécaniquement —
 les parties voisines, il y a eu un contact —
 un changement d'état de surface
 qui seigne les parties, et ce dernier
 le fragment unpanage dans le point
 est le plus favorable à l'état —
 abandonner à lui-même l'albugin —
 s'ouvre à un moment d'origine de
 l'aine de l'opération. De plus
 nous rendons la réunion plus
 exacte & prolonger l'action de
 l'épingle, comme au bout de 4 ou
 5 jours, elle sépare le parties molles
 s'implantent de nouveau dans
 l'intérieur de l'albugin que j'antennais
 méthode que j'appliquerais
 aux amputations des membres. —
 l'enfoncement aux fractures
 de la cuisse. Comme on devrait bien
 une fracture de la cuisse moyenne
 de la cuisse se fait en état d'être
 & a toujours des esquilles quand
 un balon s'aplatit l'os se déformant
 et dans son milieu, il n'en aurait
 être autrement, j'en ai pas un
 seul exemple du contraire
 quand la fracture n'est pas
 comminutive en épaves des os
 relatifs à ce que l'épingle n'est
 parcourue une ligne faisant
 tangente aux cylindres osseux
 ou percuté en passant, alors il peut

faire qu'une fracture très simple, (4)
 et c'est de simplifier moi arrouant
 amené à l'usage d'une de mes cornues
 sur le parony d'une balle d'amples membres
 et de l'idée fracture simple de l'amples par une
 balle et dissection de celle entangente
 oblique ou transversale non par un
 commettant l'une de l'autre

les de l'idée modifié par une balle
 dans la cuisse et même dans la tige
 autre partie du corps, se voit lentement
 traversant de suite, à n'est qu'un peu tard
 quand l'infon survient qu'il conçoit
 soudainement de ce de l'idée, se manifestent
 ainsi de l'idée de l'idée, peuvent
 s'écouler avant que rien de bien
 saillant ne produise et s'en s'écoule
 très facilement dans une si courte
 éruption. D'abord le blessé lui-même
 quoiqu'il en compte ait pour l'infon
 sa situation n'influe pas moins
 un peu le médecin appelé par l'idée,
 il meurt souvent de balle, le choc
 est celui d'une ancre, le blessé s'écoule
 vers le mort, d'abord très bien, s'en suit
 de moi, j'en suis perdu. il le dit avec d'autant
 plus de conviction que le blessé se rapproche
 d'avantage du tronc, car si c'est la
 main ou l'avant bras, le pied ou la jambe
 il voit son bras ou sa jambe
 sont perdus, et ce sacrifice est si vrai
 que dans ces moments il consent
 à tout la opération possible de la
 ne besoin d'une longue démonstration
 possible de l'idée. mais le blessé
 jette un regard sur sa plaie, il
 a l'idée, il se trouve vivait, la
 surface du membre n'est pas altérée
 d'ailleurs le trou est si petit, il s'en coule
 durant, un peu d'écoulement - le blessé
 l'espère souvent en lui, souvent un
 faucheur s'y encourage, celui dit avec
 conviction, soy serein, soy serein
 soy serein

et libéri le confisquant de plus en plus
 dans la doune et folle espérance
 finit par acquiescer une conviction
 absolue et commença son service
 parce la même qui il est convaincu
 il ne loquent et parvient à braver
 le médecin qui comence à attendre un
 jour ou deux puis 3, 4, etc. — il faut
 une très grande indépendance
 chez le médecin et en même temps
 l'impétuosité de l'homme et celle du plaie
 par son caractère pour s'affranchir
 de toutes influences. —
 c'est là d'ailleurs ce qui est arrivé
 aux uns d'ailleurs, ils ont accepté
 facilement la responsabilité de
 leur blessure tant qu'ils ne sentent
 pas plaies, n'ont jamais fait la
 moindre tentative pour aller
 à la recherche du mal en
 explorant la partie profonde de la plaie.
 D'ailleurs — ou bien depuis qu'ils nous
 ont vu agir ainsi, mais accablés
 par le hasard de la manifestation
 la responsabilité leur devenait
 lourde et ils cherchaient à tout prix
 à se débarrasser de la responsabilité
 parant inutile de cette extrême
 quiétude si agréable et qui
 approuvait de tout ce qu'on leur proposait
 ils ont passé dans le débordement
 l'esprit de cette même façon
 d'indifférence sans bon
 de conviction absolue ils ont
 des convictions absolues, ils ont
 ils voulaient tout couvrir.
 En fait c'est ce qu'ils appellent
 phlogose qui les amène à tout
 ils auraient livré à eux-mêmes
 peut-être tout l'art de l'amputation
 qu'ils ont de l'habileté de
 l'individu à la plus grande
 simplicité possible, comme par
 ex. de couper l'avant de
 pour implanter dans le paucun
 de l'air

et la jambe pour un plaie ⁷ ~~Wustlaque~~
 d'après M. Klemm il comprait le j' ambe
 h' bas, d' l' av. h' h' haut.

mais on en a une digression qui
 nous a éloigné de nos fratries de ceux
 Mervinoy, l'op. l'infant. L'
 ouin a eulin, a bout de pen d'iong
 le fragment n'est d'ip l'ay a d'ent et
 a g' aube, la contraction musculaire
 le rapproche d'aut aut plus que
 le fragment sont en qu d' m'orogua
 le contractant, le membre
 raccourcit d' 9. de 22 centim.
 nous en avons un em d'oussin
 d'empl, ordint, j'ileverai
 d'ullez du comp' l'ant h'
 observation, qui a d' p'us,
 ordint le fragment supérieur est
 plaie d'ay l'abduction, d'ile qu'il
 est en de h'oy par le muscle fémur
 et le fragment inférieur comme
 l'adduction normale et aut d'ien
 à moins que l'expérience plaie
 à l'ou cot' ext'erne ne l'aproue
 ven l'ext'erne interne de la cuisse
 quand il y a t'oune des quille et
 qu'elle est volonimment, ou la
 t'oune p'us, qu'il n'ou t'oune
 d'icote d'op'ot, à celui par lequel
 la balle a p'ent'ré. or j'ene
 comprends pas qu'on ait pu agiter
 la question de savoir s'il fallait
 abandonner à la nature le son
 de d'itach' c'ell qui sont ad'el et
 par une d'eluy l'eu, c'est lui
 donner une mission impossible à
 remplir, c'est exposer le malade
 à une suppuration interminable
 pendant laquelle il s'épuisera
 gratuitement, et la guérison ne
 fait aucun progrès, on est tout
 stéril a bout d'un mois en
 sondant la profondeur de la plaie

/ incontestablement, si une esquille est très
 grande qu'elle soit adhérente par la surface
 normale aux chairs vivantes, j'en garderais
 bien l'entière. on se fait même aucun tentativ,
 pour deux raisons, la 1^{re} c'est qu'on ne pourrait pas
 le faire sans danger ni sans délabrement considérable,
 alors on aurait d'ailleurs une amputation, la 2^{de} parce
 que cette même esquille qui comme soupçonne inst
 peut n'en être encore et l'ou à d'icelle l'expérience
 du fragment supérieur à celui du fragment
 inférieur. Parai, ou est simple lorsque les deux
 fragments d'un os tel qu'il se fendent ^{est d'icelle} d'icelle

x & croit on qu'il soit si bon
dans ramp. & amputé

X Extraction quand on extrait
herquill daz les premiers ~~prolifs~~
Qui miment la blennorrhée, il faut comme
nous l'avons dit dij'a' enlever tout ce qui
est mobile enlever ou briser
les angles aigus des fragments
à mesure qu'ils sont le plus possible
par l'incision. Mais si cette incision
se fait tard à 1 ou 2 mois, de manière
où la blennorrhée continue, il ne faut pas
ôter tout ce qui se remonte au fond de la
placé, ni prendre garde de esquille
à extraire de l'os de derrière
épine qui acquiescent q. la dentelle d'un
os ~~qui~~ ~~est~~ isolé comme une
esquille libre. Cette petite morsure
sera utilisée par l'antennule à servir
à compléter la visière ou une qui n
se développera plus tard autour de
fragments.

possibilité d'faire transporter bblm⁹
 dans des hôpitaux nous y recourais —
 des lors, bien entendu, qu'aurions
 alors il fallait amputer c'était la
 meilleur parti à prendre, mais —
 que si au contraire on a la ressource
 de faire porter les blessés sur les derrières —
 de l'armée par des moyens faciles, dans
 des hôpitaux bien organisés, où l'on
 trouve des médecins habiles, qu'alors
 il faut tenter d'obtenir la
 consolidation de la fracture sans
 avoir recours à l'amputation. &
 cette dernière opération ne s'agit pas
 de la question, car elle ci ne doit pas
 être ainsi posée, c. à. d. subordonner
 au voir, in ag de l'ecole, à donner
 aux blessés, j'ai bien que cette
 manière de voir ne sera point
 goûtée par tout le monde, cependant
 j'espère avec une entière
 indépendance, il y a même une
 circonstance qui serait de nature
 à m'imposer plus de réserves. —
 Car M. le baron Larrey m'écrivait de
 Milan, touchant d'obtenir des consolidations
 de fractures supérieures, adoptant la méthode
 de compression. à Milan tout on a
 obtenu de beaux cas de consolidation
 qui donnent certainement lieu d'espérer
 afin de contraindre bblm aux chances
 d'une amputation, tous nos amputés
 vont mourir la plupart de ceux qui ne l'ont
 pas été. tout envoi de guerriers
 qu'il me soit permis de m'en expliquer
 nettement. d'abord tous les amputés vont
 mourir, bien des circonstances peuvent rendre
 cette mort convenue, 1. la gravité des
 blessures et une opération tardive 2. le choix
 des procédés opératoires ou plutôt des moyens
 opératoires, 3. le choix donné aux opé-
 qu'on s'agit qu'on purge et qu'on prend
 antiseptique qu'on met à une diète sévère
 à l'usage de la gale sur des moignons
 à peine recouverts.

et enfin le Rally, l'encombrement, le climat
 plutôt de l'écart de régime, faut-il dire
 tant d'ignorance ni nos amputés, tout mort,
 qu'est ce que cela plume? qu'il faut être
 amputé dans de mauvaises conditions —
 d'opportunité, d'urgence opération, de son
 caractère. il est vrai de dire que ceux qui
 n'ont pas été amputés devaient être à coup sur
 les moins gravement atteints, que s'il s'est
 rencontré de fractures simples de l'os en
 elle, on ne peut pas tout chef le malade
 abandonné à eux même et chef le quel
 on n'est parvenu chaque jour à briser le
 progrès de la consolidation, mais chez ceux
 qui ~~ont~~ été atteints de fracture comminutive —
 combien de guéris? examinons cette question.
 Dans la partie moyenne de l'os, nous
 l'armes de la calque pour empêcher les fragments
 de se séparer, et l'os s'ossifie
 manœuvre qu'on sent à plein main on
 palpant le membre ^{lui} donne une apparence
 de solidité trompeuse. Le blessé n'est pas
 guéri. Cela est bien plus vrai encore
 quand il s'agit de l'extrémité inférieure de l'os.
 Les ossements sont larges, les articulations
 dépendent réciproquement de
 l'os et regardé comme guéri, alors
 que le travail de consolidation est nul.
 pour ma part, j'emporte en témoignage
 au travail nul qui n'est devenu
 pour moi possible, que depuis que
 le membre considérable de l'os a diminué
 et que l'évacuation du membre de guérison
 trouvent quelques fractures simples
 consolidées, ont eu lieu sur Milan.
 j'ai parcouru les hôpitaux de la province de chaque
 et j'emporte à un examen attentif
 de malades, en prenant note de son état
 actuel. j'ai rencontré, beaucoup, j'en
 compte beaucoup de fractures de l'os
 par conséquent comminutives, excepté une
 seule qui s'est guérie, j'en ai par conséquent
 un seul cas de consolidation dans toute
 l'opération de guérison. Chez par conséquent les blessés
 l'introduction des typhes m'a fait découvrir
 des os déformés, des os de l'os de l'os de l'os

quand elle est arrivée à l'apex de
 l'oscome, mais pivotant à l'arrière
 d'une bougie qui a été animée
 d'un feu suffisant pour la faire trem-
 enir un peu, alors qu'elle se balance
 à l'apex de sa courbe. Quelque temps
 après de l'autre, qu'une balle se gèle
 produisant quand elle est d'un diamètre
 ronde et donc faire qu'un trou de
 même diamètre, dans qq. temps qu'elle
 se rencontre les parties, elle affecte une forme
 cylindrique conique, c'est-à-dire qu'elle
 se tourne autour d'un grand axe
 elle se remue sur son axe transversal.

Quand une balle toute ronde
 qui n'est pas altérée dans sa forme
 lisse, atteint des parties vivantes molles
 le premier effet qu'elle produit
 doit être nécessairement une dépression
 de la peau d'autant plus considérable
 que celle-ci est moins soutenue par
 les parties voisines. Quelquefois
 l'exemple à la plus grande simplification
 et suppose qu'un lambeau de peau
 molle & fraîche soit tendue sur
 un cercle, la grandeur de la dépression
 produite par le passage d'une balle
 ronde dépendra de plusieurs circonstances,
 1^{re} de la rapidité avec laquelle
 vient le projectile, de son état
 poli ou rugueux des surfaces
 2^{de} du degré d'élasticité, d'épaisseur &
 d'induration de la balle.
 Dans tous les cas qui précèdent
 la balle commencera à déprimer la
 surface, de cette ^{membrane} peau tendue
 mettre en jeu l'élasticité
 jusqu'à ce qu'enfin la tendue
 jusqu'à sa dernière limite
 elle se déchire et donne passage
 à la balle si la peau est très
 tendue, la balle s'arrête et s'y loge
 dans la balle s'arrête et s'y loge.

(13)

mais, le résultat d'observation —
 recueillie sur un nombre considérable
 de fronts de cuir qu'on
 vus; nombre insuffisant pour
 doute pour établir une règle
 générale qu'on ne peut jamais —
 formuler quand il s'agit d'effets
 de balle; mais ayant au de
 valeurs pour établir l'objet —
 d'une remarque particulière,
 quand le projectile a traversé —
 l'os il se déforme comme si
 avait été frappé entre deux
 pierres liguées.

quand la balle atteint le
 crâne, elle se déforme, elle
 comporte différemment en
 haut et en bas, dans ce dernier
 point elle se déforme très —
 peu elle peut si elle pénètre
 par la pointe ne faire qu'un
 trou sans porter de lésion —
 et si elle s'incline elle
 peut fonder sur un condyle
 de l'autre elle se déforme
 obliquement au-dessus jusqu'à
 la surface de l'os.

si la balle frappe l'apophyse
 supérieure de l'os inter —
 trochantérien par exemple —
 cette partie de l'os est fort dure
 appuyée par trois os —
 cubitus, et les muscles voisins —
 dans ces cas la balle se déforme
 autour de la pointe comme qu'elle
 est. Elle peut alors être
 réduite à un aplatissement —
 considérable de sorte qu'il y a
 un relief qui se remarque
 de la face dont elle était au-dessus
~~avant~~ et de la face inférieure
 qu'elle a éprouvée pour —
 passer entre les fragments —
 fortement rapprochés.

car il est sans que la réparation
en soit complète à moins que
la balle ait atteint le milieu du
col du fusil ou la partie de la
visière au-dessous du grand rochet
dans lequel cas le manche et la pointe
du pied s'inclinent en dehors
ensuite il est pour moi évident
et certain, est prouvé par une
trinité d'exemples, quand la balle
passe sans parcourir une ligne
tangente à l'os, tout en frappant
la fracture est simple, sans esquille
et si ce venait à ouvrir une
trouée, affirmer lorsqu'on rencontre
une fracture simple de la partie
moyenne d'un os produite par
une balle que celle-ci a passé
au-dessus ou au-dessous ou derrière
ou bien sur les côtés.
Quand la fracture est comminutive
c'est que la balle a atteint dans
son milieu ou que tout au moins
le projectile a frappé entre les plaques
qui tiennent les os, quand d'autre part
quand cela a lieu la fracture est
toujours comminutive.
Or j'en ai pas encore rencontré
un cas de guérison complète
de fracture comminutive de fémur
si l'on n'a pas fait l'opération de
esquille, j'ai bien vu des cas
se former des volutes, mais
sans l'appui d'une tige
abondante et fortylet introduit
par l'ouverture de la balle
donner la réparation d'une cavité
creusée dans le cal, dans laquelle
une esquille se trouve enfoncée
et ~~donner~~ ^{occasionner} la formation du cal
transmettant l'adhésion du cal
il en résulte pour moi cette
règle: il faut donner une fracture
comminutive de fémur, la
réparation consiste à enlever
esquille de même que les os
s'ils ne peuvent pas se transformer
cette indication est en un mot
de l'opération qu'il faut
x ~~alors~~ ^{alors} ~~pas~~ ^{il faut} ~~q~~ ^{qu'enlever}
la fracture

15

pratiquer de l'ame l'attente
 envoi à la maison, le tentatif
 fait pour l'opération de laquelle
 nécessitait une incision assez
 longue, des efforts prolongés pour
 atteindre le fragment on ne
 qu'on ne peut pas mettre tout, ou,
 et quelques heures, quelques
 heures, le malade a une
 l'opération de l'endemain, de la
 douleur, ce qui fera nécessairement
 différer l'opération et vaut donc
 mieux amputer au moment
 même qu'on attendra
 pour le procédé à l'opération
 nous dormons sans même
 la possibilité d'un lambeau
 antérieur de l'illot,
 il permet de voir avant
 de se voir, de remonter aussi
 avant que possible, de transformer
 en un instant l'empyème
 en une des autres artères
 il est facile à pratiquer ce
 qui n'est pas à l'égard
 quand la fracture n'est pas
 haut et que l'écoulement est lointain
 et qu'on ne peut pas constater
 qui ne permet jamais
 de relever ce qui est mort
 la main de l'écoulement
 à y faire de l'écoulement
 et le moignon est trop court
 le lambeau antérieur plus
 très long que trop court
 viscerale d'abord par
 une incision pratiquée
 avec un bistouri comme
 continue avec son contour
 de dehors en dedans
 satisfait de l'opération après
 l'opération du lambeau
 tout le moyen de l'opération

Non, avouez, pauli' de la longueur
 du lambeau, non, ouïez, parqu'
 dire qu'un lambeau n'est jamais
 trop long, ceux qui ont vu savoir
 qu'à l'opér. il revient mieux même
 le raccourcir, prend la longueur
 de la forme qui convient, l'écarter
 par le point d'insertion de
 l'os dans le moignon.
 Non, qu'il ne soit pas trop épais,
 et double de trop de muscles,
 le moignon étant rapproché
 doit être bien non, les os sont
 bien avec des épines les
 par la nature entortillée
 bien non, au bout de 4 jours
 quand les épines s'agrandissent
 leur non qui s'élèvent, il faut
 en mettre d'autres dans l'intervalle
 de celle qui a été enfoncée
 afin, à avoir des cicatrisations
 propres aux parties rapprochées
 il faut agir de même pour le
 moignon, pratiquant en même
 manière.

Tout le médecin qui fait usage de cette nature
 qu'on ne regarde, aussi comme la meilleure
 recommande certaines les épines les plus
 longtemps possible; mais il est rare
 qu'au bout de 4 ou 5 jours elles ne déterminent
 pas une ulcération ou ne déchirent le pont
 de chair qui repare les 2 bouts, non, au contraire
 mieux en appliquant d'autres avant d'enlever
 les autres, elles peuvent briser beaucoup plus
 longtemps en place et favorisent la
 rapprochement des os de la plaie et la
 cicatrisation. j'en ai vu pas fait dans
 plusieurs cas, d'ici en ont, parce qu'en général
 dans une opération quelconque, pendant une
 pansement on ne traite pas avec indifférence
 et on s'occupe toujours plus ou moins influencé
 par les personnes qui sont environnées, chaque fois
 qu'il y a tenté de faire qq chose de nouveau.

De crine l'annière d'un hôpital
doit être installée, les malades nourris-
que pouvait faire une population inhabile-
à manier des hôpitaux, nourris des malades
mieux d'instruction des affaires de la guerre
comme les autres ont en partie de la
longue armée et tout à corps meurent
à la suite de la guerre, dans les hôpitaux de la guerre
de chaque détail de la guerre, de la guerre
Cependant suffisant à tout.

Fracture, du tibia

Les fractures comme celles du tibia doivent être
distinguées en celles qui se font au milieu ou aux
extrémités de l'os. au milieu, la fracture s'accom-
pagne ou non, en quelle partie du tibia et selon
quel côté elle atteint l'os sur le côté ou en face
quelquefois et nous en avons eu de plusieurs
exemples, il n'y a qu'un trou d'entrée pour
la balle qui se divise sur la crête et deux
ouvertures de sortie pour les fragments, la balle
par derrière, ouverte le tibia, dans le voisinage
de la crête antérieure ou antérieure et il est
est impossible de comprendre que ça vienne
avoir pas plusieurs coups, si l'on
n'a recours à l'explication que nous avons donnée
plus haut que la balle pénétrant en diagonale
les parties molles à droite et à gauche
et en glissant pour la crête antérieure.
quand le tibia est seul fracturé le
chevauchement des fragments ne s'aurait avoir
lieu, à cause de l'insignifiance de la pression,
si l'est communément, et qu'on soit
obligé d'enlever un grand nombre de ceux
autres des fragments ou très longs, de
manière à ce que la distance de, deux
extrémités de l'os soit considérable le travail
est long à faire pour combler cet intervalle,
le cal est moins volumineux mais il s'appuie
sur la pression et comprime à cet os une certaine
solidité. Dans les fractures du tibia dans
le bras médiocre, quel que soit l'intervalle
existant entre eux.

18.

peut à peu les muscles se contractent, se réunissent —
 les muscles laciniés, se rapprochent le fragment de —
 diminuer d'autant le travail de réparation.
 Dans les fractures d'os il faut se hâter d'enlever —
 les esquilles, elles sont souvent franches —
 & leur voisinage peut intervenir des suites d' —
 d'écoulement de sang, de hémorrhagies —
 les suites qui nécessitent une amputation qu'on —
 aurait pu éviter. D'ailleurs ici elles sont plus —
 à l'égard de l'instrument & au contraire l'impact —
 recouru à la gouge et au maillet pour —
 faire justice de celles qui sont trop aiguës au —
 enclavées, quand est travail d'élévation —
 après ne faut ^{pas} l'os à la nature est terminée —
 la plaie devient belle, la suppuration diminue —
 et la fracture se consolide ordinairement —
 sans bien.

Si une balle vient frapper l'épaulée —
 supérieurement d'habitude dans le voisinage —
 de l'acromion antérieur. on dit que la balle —
 traverse les parties spongieuses, en y faisant —
 souvent à quelque distance on peut qu'elle —
 n'y a pas une de ces si la balle frappe —
 l'os bien au milieu. j'ai peu d'avis: comme —
 tout le monde. Je me suis aussi bécoté —
 de l'os de moi-même de l'os de cette —
 nature et j'ai été promptement d'en —
 d'autre simple, j'ai senti une fente —
 de l'os supérieurement se prolongeant jusqu'à —
 l'os on jusqu'à la face antérieure de —
 l'acromion sans déplacement du fragment.

La question d'amputation de la cuisse dans ce cas —
 dépend de la nature de la lésion et de l'état —
 du patient. J'appuie sur des principes très généraux —
 la conduite d'hygiène locale, de soins —
 exactement de la plaie, immédiatement après —
 qu'elle a été produite, plutôt —
 on s'est plus au cas à pour le bon & de l'os —
 elle sont douloureuses, le malade n'y résiste —
 on accepte comme une cause d'espérance —
 la bien-être momentané qui succède à l'opération —
 la bête qu'on a aboli qu'on a —
 au lieu d'enlever quelques os de la cuisse —
 remanifestent du 10. au 15. jour qu'on a —
 motif suffisant pour se reporter à l'amputation —

alors, il est trop tard; car, quand on voit un soldat (19)
ordinaire, par conséquent, avec la première symptomatologie
d'une fracture par violence.

non, avant tout, on doit savoir si c'est dans la queue
de la balle qui est plantée à déterminer la fracture
distale, la malade est mort. cependant on
n'a pu établir ici de signes généraux
de la balle qui est plantée dans la queue par l'autopsie
du cadavre n'est pas suffisant pour
autrement à dire qu'il y a fracture dans la queue. —
il y en a même qui ont guéri après avoir eu
un coup de feu très près de l'articulation, j'ai
eu un cas d'un militaire à H. ^{euphémisme} ~~légèrement~~
qui a eu les os de la queue traversés
de droite à gauche par la même balle et
qu'on voulait amputer. j'ai consulté d'attente
et le malade non seulement n'a pu être
amputé mais a guéri complètement et
n'a eu aucun qu'on ne peut s'attendre dans
la queue.

il peut se faire que la balle frappe la
partie moyenne distale dans le lieu de la
plus grande largeur, y faire une troue
et tout en fracturant les os ne déterminer
l'arrachement de l'os qu'il y a une distance
et une petite distance des points touchés
qu'il y a les os qu'il y a une distance dans cette
cavité on ne trouve qu'une petite lésion où
on ne trouve en fait que avec le doigt
la balle a traversé le membre
tout entier. quand les os qu'il y a sont plus
volontiers et qu'il y a une fracture
beaucoup plus loin, cela me paraît
indiquer que la jambe peut être sur
le sol au moment du coup, car le poids
du corps ajouté à la résistance de l'os
et les os qu'il y a sont plus volontiers
autour de l'os.

Quand la balle fracture l'os ^{communément} inférieur
distal, l'ablation des os qu'il y a est plus facile
sur ce système également facile à constater
le membre et le pied marchent avec rapidité
dans la queue on, il y a un fait à noter
dans les accidents qui accompagnent une
plaie par arme à feu. est que comparativement
avec les fractures qui ont lieu dans ce point

par suite d'accident, de chute, dans la
 ni ordinaire, celle-ci tout plus grand engendral
 que les autres produits par une balle
 nous avons vu plusieurs fois les voisins de
 l'autorité de l'assassin accompagné d'un vrai
 officier d'armée dans les ligaments, toujours
 les accidents comme ceux nous ont paru beaucoup
 plus graves. C'est à la rapidité
 avec laquelle est venu le projectile, à ce que
 l'adversaire occasionné de l'ordre local, et
 à ce que les terribles ligaments voisins
 de ce qui s'est passé, l'ont été d'un point de vue et d'un
 delà ont nous l'ignorons; mais il n'en est pas
 moins certain que ces plaies par armement
 entraînent par les débris auxquels
 on voit entrer de l'air et d'autres
 les blessures s'appliquent aux plaies par
 armes à feu qui atteignent le pied
 C'est à peine que une vilaine de fusil
 dans lequel la balle ait atteint
 la tôle, il est probable que
 cela est dû à ce que l'impulsion
 dans ce cas est motivée par le choc
 d'un objet dur, et que les plaies par
 armes à feu sont celles qui entraînent
 l'incertitude et l'angustie
 sur le champ de bataille de
 ceux qui ont échappé à une blessure
 mortelle. J'ai vu que ceux-ci
 sont plus intéressants que les autres
 parce que les derniers sont ordinairement
 accompagnés d'un abaissement des
 qu'on ne saurait en faire l'objet
 d'une étude au point de vue
 curatif et de conservation du membre.
 Sur pour nous ici la question importante
 est une blessure qui doit être faite
 en prenant à propos de la balle
 les têtes coniques, c'est qu'elle ne soit
 pas dirigée comme les b. explosives
 à parcourir une route capricieuse
 à faire tuer d'un coup sans perdre
 dans la poitrine leur direction
 est le plus souvent mal dirigée,
 quand elle vient de pénétrer



24
Pendant leur grand ap-
puy, pendant que un autre
Agui s'oppose à leur glorieux
seulement alors, elle déterminent
de la ordy et de plai' con' de' all.
d'ailleurs il est jusqu'à un
certain point possible de savoir
si elle sont fortis par la pointe
ou par le coté, par l'indur de
la plai' de l'ordre. elle sont
mesurables de l'aplat
sur leur point et d'après un
reformé d'un champignon
en frappant de la soumission
et de l'ordre de la plai' ou
enchevêtre au milieu de l'ordre
ou au.





